



# BULLETIN OFFICIEL

## du Comité de Libération

### du Département de Loir-et-Cher

#### Les arrêtés du Commissaire de la République

##### Le port d'armes

Il est interdit à toute personne n'appartenant pas aux services de police ou à un corps militaire régulièrement constitué (gendarmerie, F.F.I. porteurs du brassard tricolore à la Croix de Lorraine, estampillé au cachet de la Préfecture) de sortir munie d'une arme quelconque apparente ou non apparente. Les membres des formations ci-dessus désignées, qui seront porteurs de leurs armes, doivent être munis, par les soins de l'autorité dont ils dépendent, d'une autorisation de port d'armes et de munitions. Les armes, munitions et explosifs détenus par des personnes non autorisées doivent être remis immédiatement soit au Q. G. des F. F. I., soit aux services de police et de gendarmerie des villes et des brigades. Les contrevenants aux dispositions du présent arrêté seront passibles des peines prévues à l'article 471 (par. 15) du Code pénal.

##### L'égalité devant la loi

Le Commissaire de la République a suspendu l'application des textes émanant de l'autorité de fait dite « Gouvernement de l'Etat français », qui contiennent une discrimination quelconque fondée sur la qualité de juif, tous les textes relatifs aux sociétés secrètes, tous les textes qui ont constitué des juridictions d'exception ou fixé la compétence ou la procédure de celle-ci ; le même arrêté supprime les organismes créés pour la mise à exécution des textes en question.

#### Le maintien de l'ordre

Le Commissaire de la République a chargé l'autorité militaire d'assurer le maintien de l'ordre dans la région relevant du Commissariat Régional de la République d'Orléans.

#### Le port de brassards

Le Commissaire de la République a assimilé au port illégal d'uniforme et de décorations, le port de tout brassard en dehors des conditions établies à ce sujet par les autorités compétentes.

## Les communiqués militaires

Londres, 26 Août 1944

#### Hier soir, Paris a fêté dans un enthousiasme délirant l'arrivée du Général de Gaulle, et la reddition des Allemands.

Hier, la garnison nazie de Paris s'est rendue. Pour la première fois depuis 1940 aucun poste de France n'a diffusé la propagande de l'ennemi, on a même pu entendre par Radio-Paris libéré les cris de la foule enthousiaste qui acclamait le G.I. de Gaulle. Au cours d'un discours radiodiffusé, le G.I. de Gaulle a déclaré : « Nous ne nous arrêterons que lorsque nous serons entrés en vainqueurs en territoire ennemi ». Dans les rues, on a emmené des prisonniers allemands conduits par des Français. C'est ce spectacle que les Parisiens ont attendu depuis quatre ans. La circulation sur les routes conduisant à la Capitale est interdite jusqu'à nouvel ordre, par suite de graves nécessités militaires. Au sud-est de Paris, les chars américains ont atteint Troyes. D'autres unités américaines ont franchi la Seine entre Fontainebleau et Paris. Au nord du cours inférieur de la Seine, les allemands se retirent vers la frontière belge, afin d'éviter la menace d'un autre grand mouvement d'encerclement. Au sud du cours inférieur de la Seine, le massacre des restes de la 7<sup>e</sup> armée allemande se poursuit.

A l'embouchure de la Seine, les alliés ont pris et dépassé Honfleur. Elbœuf est libéré, et les américains ont progressé de 10 km. en direction de Rouen. Les allemands essaient de franchir la Seine, quelques-uns à la nage d'autres par péniches. L'aviation alliée a détruit hier plus de 50 péniches.

Pour protéger la retraite des allemands, la Luftwaffe a mis en ligne ses dernières ressources. En Bretagne, les alliés ont déclenché sur terre, sur mer et dans les airs, une grande attaque contre les troupes allemandes encerclées à Brest. Dans le Midi, Cannes, Antibes et Grasse sont libérés. A Toulon, les allemands se battent toujours avec l'énergie du désespoir. Les avant-gardes alliées avancent sur Arles et Tarascon. Le nombre des prisonniers allemands faits dans toute la France s'élèverait maintenant à 250 000. Un certain nombre d'aérodromes de la zone sud ont été libérés par la Résistance : Grenoble, Toulouse, Limoges.

*Italie.* — Dans le secteur central, les alliés ne sont plus qu'à 46 kms des positions principales de la ligne gothique.

Sur la frontière française, les patriotes italiens attaquent les allemands qui tentent de s'échapper de France par la route des Alpes.

*Guerre aérienne* — Des formations de bombardiers lourds de la R. A. F. ont attaqué les centres industriels d'Allemagne. Des Mosquitos ont bombardé Berlin.

*Roumanie.* — La Roumanie est en guerre avec l'Allemagne. Les troupes roumaines ont reçu l'ordre d'attaquer les troupes allemandes en Roumanie afin de libérer le pays. Les allemands ont bombardé le centre de Bucarest. 7 appareils allemands ont été abattus. Toute résistance a cessé dans Bucarest. Le front allemand de Roumanie est complètement effondré. En 5 jours de combats, les allemands et les Roumains ont perdu plus de 100.000 tués, et 105.000 prisonniers. L'armée rouge a encore intensifié ses offensives. Un groupe de 12 divisions allemandes encerclé, a fait de grands efforts pour s'échapper. L'ennemi a subi des pertes considérables. Dans Varsovie les troupes polonaises viennent de lancer un appel à la Croix-Rouge internationale pour faire cesser les agissements des allemands sur la population civile. Ceux-ci, après avoir détruit des quartiers entiers, ont emmené plus de 10.000 femmes et enfants dans un camp de concentration où ils les laissent mourir de faim.